

Patrice Robin

Les Muscles

Victor a 11 ans. Il fait des pompes. Chaque jour, il augmente la dose. Il aura des pectoraux d'enfer, des épaules redoutables, des cuisses béton. Au foot, il gagnera. Son père sera fier. Le gosse se donne du mal, pour rien.

Victor a 30 ans. Il ne fait plus de pompes. Il arpente la plage jusqu'au blockhaus. Sa vie est grise comme la mer. Même avec les femmes, il est gauche. Quand une tumeur s'installe dans le corps de son père, le sien n'est que douleur. Il devient hypocondriaque, passe du podologue au « gencivologue ». Victor trimballe la tristesse comme une seconde peau. Parfois, il en est presque drôle. Il se bagarre, pourtant, contre lui-même, contre les autres. Contre une damnation : faut-il toujours que les fils déçoivent les pères ? Tout dans ce roman tendu, sec et musclé est un corps à corps : le fil de l'histoire comme l'écriture. Patrice Robin fait de la filiation une lutte à mort. Et de la littérature un ring où les mots sont sacrés vainqueurs. **M.L.**

Ed. POL. 112 p., 75 F (11,43 euros).